

## Social Une vingtaine de salariés ont débrayé Akka : une heure d'arrêt



■ Distribution de tracts hier à 11 h devant le site d'Akka, qui compte une centaine de salariés à Belfort. Photo Xavier GORAU

ILS ÉTAIENT une trentaine il y a deux semaines (notre édition du 15 février), une vingtaine hier à débrayer devant leur entreprise, Akka Technologies, au Techn'Hom. La raison de leur colère : le nouveau barème des frais de déplacement, entré en vigueur le 17 février, qui affecte les 44 agences françaises du groupe européen d'ingénierie et de conseils en technologies.

Celle de Belfort compte 110 salariés, la plupart ingénieurs, qui se déplacent pour des missions ponctuelles. Certains interviennent ainsi à Faurecia Reichshoffen (Bas-Rhin), d'autres à Alstom Ormans (Doubs) ou chez John Deere à Arc-lès-Gray (Haute-Saône).

Et c'est là que le bât blesse. Ces modifications de barème ont pour conséquence, selon l'intersyndicale à l'origine du mouvement de contestation, une baisse impor-

tante des remboursements. « Désormais, chaque jour, on commence par perdre de l'argent avant d'en gagner quand on travaille enfin sur site », commente un salarié.

Une perte moyenne estimée à plusieurs centaines d'euros par mois jugée inacceptable par Rémy Thiry, de la CFE-CGC Akka Process, et Mohamed Bellakhdim, délégué CGT. Les représentants de l'intersyndicale demandent à la direction générale, installée à Vaise dans le Rhône, l'ouverture de « négociations loyales ». Avec l'objectif d'aboutir à « un accord social chez Akka sur les modalités de remboursement des frais et du temps de récupération équivalent au temps passé dans les longs déplacements » ainsi que « la réintégration dans le salaire de base de tous les forfaits journaliers contraires aux dispositions Urssaf ».

Syl. M.

## Métiers Des ateliers pour s'informer Transports et logistique

LA CITÉ DES MÉTIERS organise avec l'AFT-IFTIM une nouvelle session de l'atelier « Les métiers du transport et de la logistique ».

Mercredi 5 mars de 14 h à 16 h, le public pourra s'informer sur les formations, leur organisation et le financement, les parcours et l'accès à l'emploi dans le sec-

teur des transports et de la logistique.

Les ateliers, ouverts à tous, permettent aux participants de trouver des informations pour la construction de leur projet professionnel.

Participation gratuite.

☎ Pour une bonne organisation, les personnes sont invitées à signaler leur présence : cite-metiers@mife90.org ou 03.84.90.40.00.

Grandjean, adjoint à l'environnement lors des deux mandats précédents, ne sont pas connus pour leur soutien au maire actuel, Yves Gaume. Bien au contraire. Mais le point de vue de Jean-Claude Horlacher, habitant de Buc, peut être considéré comme plus neutre, tout comme celui de Gérard Groubatch, président de France Nature Environnement pour le Territoire de Belfort (six associations, 650 adhérents dans le département).

Ces quatre personnes montrent du doigt l'utilisation de mâchefer pour la création d'un parking au fort d'Essert pouvant recevoir

la mairie d'Essert, qui a des associations paternelles et une ceinture fort.

## Deux catégories

Les mâchefer sont en deux catégories : usage routier et usage agricole. Le 18 novembre, ceux de la première catégorie (asphalte, pavés joints) ont une pente minimale de 5%. Ceux de la seconde catégorie (recouverts par des graviers de 2 à 5 centimètres) ont une pente minimale de 5%.

## Collection Philippe Bierce, u Sur les tra

LA REMARQUABLE COLLECTION de voitures miniatures de Philippe Bierce sera présentée dimanche à la bourse toutes collections organisée par l'Amicale philatélique de l'Est (Aphiest) à Belfort.

Cet ancien chauffeur routier, aujourd'hui domicilié à Delle, est un passionné de rallye depuis son enfance. Âgé de 53 ans, il a assisté à un nombre incalculable de courses régionales, suivant son beau-frère avec qui il partageait cette passion. « On allait voir courir Jacques Henry à Belfort ou à La Planche des Belles Filles, et d'autres comme Jordan, Roussetot... », explique-t-il.

Gamin, il collectionnait des dizaines de petites autos, des Dinky Toys, Starlux et autres Meccano, mais sa préférence allait pour les voitures de courses.

### Mise en scène

« Jusqu'au jour où j'ai rencontré Sébastien Loeb au rallye Plaine et Cimes en Alsace, en 1998 », explique-t-il. « Il en était à ses débuts et avec sa copilote, Séverine, qui deviendra sa femme, il ouvrait le rallye. Je l'ai trouvé sympa. Je me rappelle lorsqu'il courait dans sa Saxo jaune au rallye d'Alsace. »

Cette rencontre marque un